

Etat des lieux par les habitants des besoins des habitants en matière de vie sociale et de dynamique de voisinage

Porteur de l'action : EPiC – Point jeunes – Hospice général

Site internet : <http://www.hospicegeneral.ch/prestations/point-jeunes.html>

EPiC – Equipe de Prévention et d'intervention Communautaire

-
- Année de démarrage du projet
 - [2011](#)
 - Type de structure porteuse
 - [Collectivité territoriale](#)
 - Territoire d'intervention du projet
 - [Quartier](#)
 - Etat du projet
 - [Suisse](#)
 - Ville du projet
 - [Genève](#)
 - Thème de l'action (plusieurs choix possibles)
 - [Citoyenneté](#)
 - Types d'actions (plusieurs choix possibles)
 - [Etude de besoins, diagnostics](#)
 - [Lien social](#)

 - Durée du projet
 - 12 Mois

1 - Ce qui a déclenché la mise en œuvre de ce projet

Dans un nouveau quartier, un groupe de jeunes se réunit le soir dans un parking. Des tensions apparaissent avec les autres habitants. Nous sommes intervenus avec les travailleurs sociaux communaux pour créer une dynamique qui favorise les liens sociaux dans la commune et qui mobilise les habitants en tant qu'acteurs et

porteurs de projets qu'ils ont eux-mêmes définis selon les besoins qu'ils ont identifiés.

2 - Le projet en quelques lignes

Un groupe de jeunes se réunit le soir dans les parkings du quartier. Des tensions commencent à naître chez les habitants envers eux et un sentiment d'insécurité monte chez les habitants qui déposent une pétition contre ces rassemblements auprès de la mairie.

Mobilisation des acteurs de la commune concernés, recrutement des habitants enquêteurs, élaboration de la grille d'entretien avec les habitants enquêteurs, porte à porte à la rencontre des autres habitants, analyse des données par les habitants enquêteurs, retour public en présence des politiques, priorisation des besoins et des réponses à apporter conjointement habitants-politiques.

Les travailleurs sociaux de la commune, pris entre des injonctions contradictoires de répression et de prévention, nous invitent à réfléchir avec eux à la mise en place d'un projet de prévention communautaire permettant de créer des liens et des solidarités entre habitants, jeunes compris.

3 - Les acteurs du projet

Habitants (de toutes générations), travailleurs sociaux hors murs (public : jeunes), animateurs socioculturels (public : intergénérationnel), politiques (conseillers administratifs et conseillers municipaux).

4 - Les points forts, les dynamiques positives et les résultats attendus du projet

Cohésion et implication des travailleurs sociaux de la commune, mobilisation des habitants, soutien politique au démarrage du projet.

5 - Freins, leviers et surprises...

Quels sont les éléments qui ont favorisé la mise en place de votre projet ?

Soutien politique continu, accord des politiques pour le retour public des résultats de l'enquête, aboutissement du processus

Quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez dû faire face pour votre projet ?

changement de l'équipe « Travail Social Hors les Murs » en cours de processus, enjeux propres à la situation institutionnelle de chacun des acteurs, enjeux de pouvoir, de territoires.

6 - La démarche communautaire

Cette intervention est une action communautaire dans le sens où partant d'un constat (les jeunes se réunissent sur les lieux public, cela dérange), les acteurs de la commune se sont interrogés sur le contexte dans lequel émergeait ce constat. Ainsi, il est apparu que le quartier étant récent, (3'000 habitants emménageant en même temps, dont 700 enfants) les habitants se connaissaient peu. De plus, aucune structure pour les jeunes n'était présente dans le quartier et les seuls lieux de rencontres (deux cafés) sont fermés le soir et le week-end.

L'intervention a donc eu pour objectif de faire émerger un prétexte pour créer une dynamique de vie de quartier, tisser des liens entre les habitants et renforcer les solidarités de proximité ainsi que de décroiser les liens entre les générations. Le postulat de départ établit que si les habitants se connaissent mieux et interagissent, les jeunes auront une place en tant qu'acteurs du quartier et ne seront plus stigmatisés. A travers, les besoins présentés aux politiques, les habitants s'emparent de la réalité de leur environnement et deviennent acteurs voire moteurs de leur lieu de vie.

Cette action contribue à faire du lieu de vie des habitants un espace de santé au sens large du terme dans le sens où il favorise le bien vivre ensemble, permet de lutter contre l'isolement des personnes, de favoriser des solidarités primaires, et par conséquent de prévenir les difficultés des individus et de lutter contre la précarisation éventuelle de leur situation.